

Martinez, jamais aussi nerveux

«Encore plus qu'à la Série mondiale»

Richard MILO CHICAGO (PC)

«Je n'ai jamais été aussi nerveux. Je l'étais encore plus qu'à la Série mondiale.»

Malgré sa nervosité, Dennis Martinez a réussi à énerver les frappeurs de la Ligue américaine lors de la 61e édition du match des étoiles qui était présentée, mardi soir, au Wrigley Field de Chicago.

«El Presidente» n'a effectué que neuf lancers, dont sept prises, pour retirer les trois frappeurs qu'il a affrontés à la quatrième.

Le hasard a voulu que le premier frappeur soit Cal Ripken, son ex-coéquipier avec les Orioles. Il a commencé avec deux balles.



Dennis Martinez

«Comme je le connais bien, j'ai voulu être trop prudent contre lui», a-t-il expliqué.

Ripken a finalement frappé un roulant au troisième but, puis Ken Griffey Jr a suivi avec un ballon au champ centre et Mark McGwire, le puissant frappeur des Athletics d'Oakland, a été retiré au bâton sur trois lancers.

«Si je pouvais continuer à lancer aussi bien dans la deuxième moitié, ce serait bien agréable», a-t-il noté.

Martinez a été le troisième des neuf lanceurs utilisés par Roger Craig, après Jack Armstrong et Ramon Martinez. Il a dû effectuer de 40 à 50 lancers dans l'enclos d'exercice. Après avoir retiré McGwire, une

surprise l'attendait quand il est retourné à l'abri.

«Sciocia (Mike) m'a demandé si je voulais la balle et il me l'a remise. «Ce ne sera pas mon seul souvenir. J'ai gardé tout ce que l'on nous a donné. Je n'ai rien jeté.»

Martinez était accompagné de sa famille, à Chicago. Il n'est pas près d'oublier sa première participation au match des étoiles.

«J'ai l'impression de vivre un rêve. Je ne veux pas me réveiller.»

Martinez a participé à la Série mondiale de 1979 avec les Orioles de Baltimore contre les Pirates de Pittsburgh.

Tim Wallach, pas content

Tim Wallach a constitué le dernier retrait du match des étoiles et cela ne lui a pas fait plaisir.

Face à Dennis Eckersley, l'as-releveur des Athletics d'Oakland, il a frappé un petit ballon hors-ligne au premier but.

Len Dykstra, qui avait obtenu le deuxième coup sûr de la Ligue nationale au début de la manche, était sur les sentiers.

Un circuit et l'égalité aurait été créé.

«Je pensais au circuit. Au début du match, c'était impossible parce que la vent soufflait trop fort. Mais après la pluie, c'était possible», a-t-il reconnu.

Il y a quelques années, Wallach frappait bien contre Eckersley quand ce dernier évoluait avec les Cubs de Chicago.

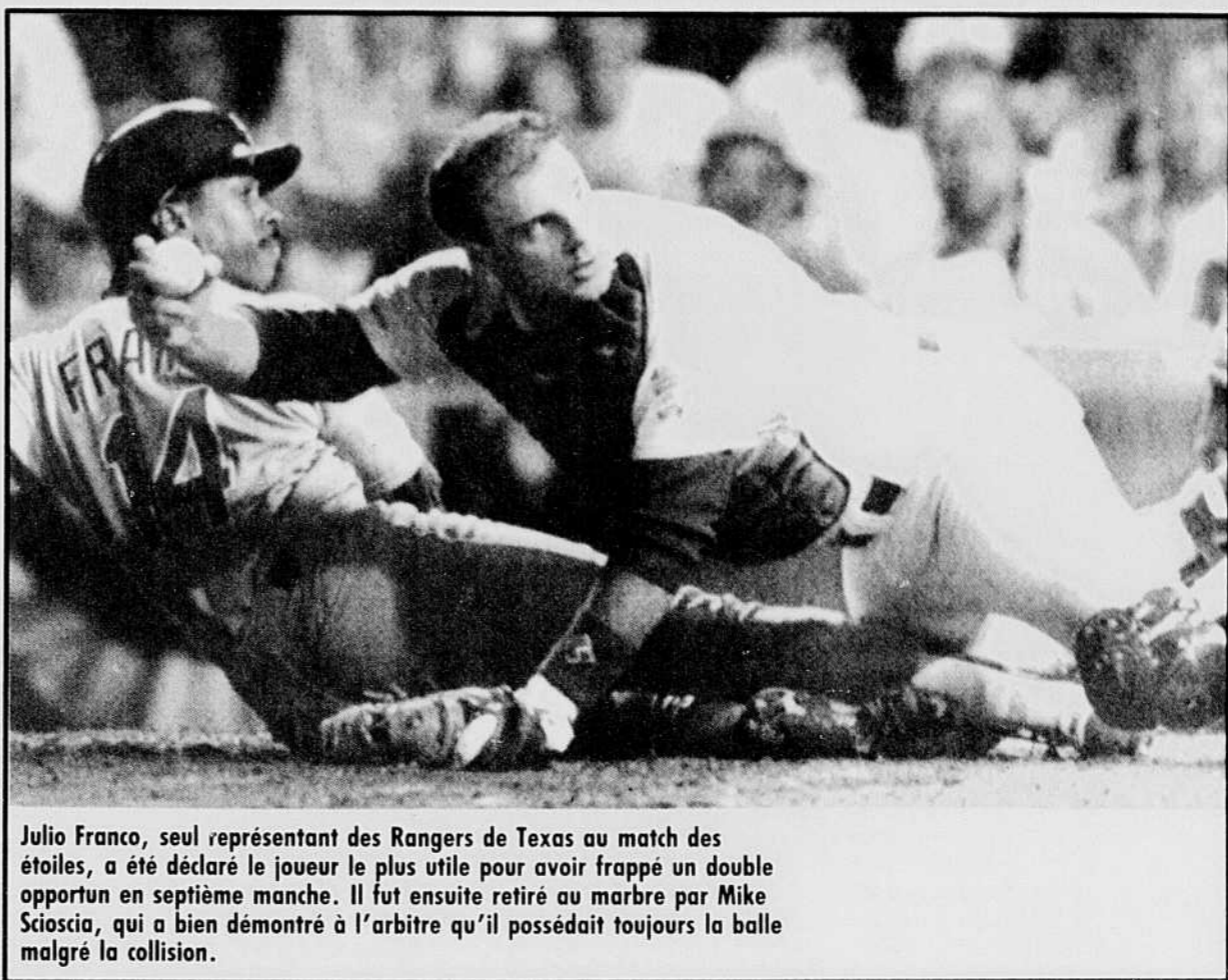
«Mais il n'est plus le même. Il lance avec plus de force. A l'époque, il devait se ménager parce qu'il était un lanceur partant.»

Wallach a été blanchi à ses deux présences au bâton après avoir remplacé Chris Sabo, des Reds, à la sixième.

«J'ai déjà eu un match plus difficile quand j'avais été 0 en 3 (à Oakland, en 1987). De la façon dont je me suis élané ce soir, j'espère que ça ne va pas mêler mon élan.

«A ma première présence (contre Bobby Thigpen), j'ai frappé la balle du bout du bâton. Je me suis élané trop fort.»

Wallach en était à son cinquième match des étoiles. Il n'a réussi qu'un coup sûr en neuf présences.



Julio Franco, seul représentant des Rangers de Texas au match des étoiles, a été déclaré le joueur le plus utile pour avoir frappé un double opportun en septième manche. Il fut ensuite retiré au marbre par Mike Sciocia, qui a bien démontré à l'arbitre qu'il possédait toujours la balle malgré la collision.

La patience de Franco récompensée

Chicago (AP)

Les Rangers du Texas n'avaient qu'un seul représentant mais c'est lui qui a été proclamé le joueur par excellence de la 61e édition du match des étoiles.

Julio Franco a produit les deux seuls points du match avec un double au champ centre droit contre Rob Dibble, le releveur des Reds. Il avait un compte d'aucune balle et deux prises.

«Je n'ai pas été surpris de voir une prise avec un compte de 0-2, a noté Franco. Je savais qu'il allait me lancer une balle rapide car je l'avais surveillé quand il se réchauffait.»

Franco était le premier frappeur à se présenter au bâton après l'interruption d'une heure et huit minutes causée par la pluie.

Sa patience aura été récompensée.

«La LA est définitivement supérieure comme ligue», a déclaré Jose Canseco, des A's d'Oakland, après la victoire de l'Américaine (2-0), mardi soir. «Nos joueurs sont meilleurs.»

Qu'on apprécie ou non les commentaires du joueur le mieux payé de l'histoire du baseball majeur ne change en rien le fait qu'il pourrait bien avoir raison.

Après une séquence de 19 victoires en 20 affrontements, les représentants de la Ligue nationale viennent de subir quatre défaites en cinq rencontres.

Plus curieux encore, les joueurs de la Nationale n'ont inscrit que huit points à leurs cinq dernières parties et ils n'ont réussi aucun circuit depuis la classique de 1984.

«Je crois quand même que les gens ont tendance à prendre le match des étoiles un peu trop au sérieux, a ajouté Canseco. Moi, je suis venu à Chicago pour m'amuser et, en ce sens, la soirée a été réussie.»

Les deux anciens gauchers des Expos, Neal Heaton et Randy Johnson, n'ont pas été utilisés.

Heaton est d'ailleurs le seul lanceur de la Ligue nationale qui n'a pas été employé. Le gérant Roger Craig a fait appel à neuf lanceurs, ce qui constitue un nouveau record.

La Ligue américaine n'avait pas réussi un jeu blanc contre la Ligue nationale depuis le match de 1946. De plus, en 61 ans, c'est la première fois qu'une équipe d'étoiles est limitée à deux coups sûrs.

«Ce sont des choses qui arrivent», a commenté le gérant Roger Craig. Leurs lanceurs ont bien fait, les nôtres aussi.»

Will Clark et Len Dykstra ont réussi les deux coups sûrs de la Ligue nationale. Un seul joueur a atteint le deuxième but, Barry Larkin, après avoir qu'il eut réussi un vol comme coureur suppléant à la troisième.

La Ligue américaine a remporté les trois derniers matchs, et quatre des cinq dernières rencontres.

Tout grâce aux 3 recrues

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Buck Rodgers se disait surpris des performances de son équipe depuis le début de la saison. Et pour cause.

Les Expos viennent de boucler la première moitié du calendrier avec un dossier de 47 victoires contre 37 revers. C'est là une fiche pour le moins surprenante pour une équipe qui venait de perdre 60 pour cent de ses lanceurs partants au marché des joueurs autonomes en plus de voir partir le quatrième frappeur de son alignement.

Surprenant aussi parce que Rodgers avait misé sur la jeunesse et avait pris la décision osée d'inscrire quotidiennement dans sa formation les noms de trois recrues: Delino DeShields, Marquis Grissom et Larry Walker.

Les Expos avaient dominé les ligues majeures au chapitre des buts volés la saison dernière. Ces trois jeunes, élevés dans le système des filiales de l'équipe, cadraient bien dans le décor. Non seulement ont-ils prouvé qu'ils pouvaient tenir leur bout dans les ligues majeures, mais leur grande

rapidité a largement contribué aux succès de l'équipe.

C'est en effet grâce à la rapidité sur les sentiers et à la surprenante tenue des lanceurs que les Expos ont pu se maintenir dans le peloton de tête depuis le tout début et se retrouver en bonne position pour attaquer la deuxième portion du calendrier.

Tim Wallach a bien produit 54 points, mais Tim Raines et Andres Galarraga ont connu des piètres débuts de saison. N'eût été des «lapins» pour courir sur les buts et voler des points au rythme où ils l'ont fait, les Expos ne seraient pas troisièmes dans la section Est.

DeShields a déjà volé 23 buts et Grissom 13 même si ces deux joueurs ont été blessés. Walker, qui a produit 26 points et qui a déjà 10 circuits (quatre de plus que Galarraga), a volé neuf buts.

Les Expos ont aussi fait confiance au vétéran Otis Nixon, qui, à sa façon, est aussi un rouage important de l'attaque. Il ne présente qu'une moyenne de .225 et n'a obtenu que 18 coups sûrs, mais il a déjà volé 28 buts. Avec Rickey Henderson et Vince Coleman, il forme sans doute le trio de voleurs le plus redouté du baseball.

Et les lanceurs

La revue Baseball America vient d'établir dans sa dernière livraison le classement des 10 meilleures recrues de la mi-saison dans les ligues majeures. Il n'est pas surprenant de compter trois joueurs des Expos du groupe. Bien sûr, le nom de DeShields y figure au deuxième rang. Mais on y retrouve également les noms de deux artilleurs, Mark Gardner et Bill Sampen.

Gardner avait été le lanceur par excellence dans la classe AAA la sai-

son dernière et il a prouvé qu'il avait sa place dans les ligues majeures. Pratiquement invincible au Stade olympique, son dossier n'est que de 5-4, mais il est un des meneurs de la Ligue nationale avec une moyenne de points mérités de 2,54.

Quant à Sampen, on dit que les Expos l'ont tout simplement volé aux Pirates de Pittsburgh lors des assises du baseball en le réclamant lors du repêchage des joueurs professionnels non-protégés. Sampen, utilisé surtout en longue relève, a conservé un dossier impressionnant de sept victoires contre un seul revers. En 49 manches et un tiers de travail, il a conservé une moyenne de points mérités de 1,82.

Les vétérans Dennis Martinez, qui représentait l'équipe au match des étoiles, et Kevin Gross ont fait ce qu'on attendait d'eux. Mais ce sont les autres artilleurs qui ont surpris tout le monde.

On parle ici de gars comme Zane Smith et Drew Hall et surtout de Dave Schmidt, choisi meilleur releveur de la Ligue nationale pour le mois de juin.

«Il faut donner crédit à Larry Bearnarth, notre instructeur des lanceurs, a dit Rodgers. Il a un rôle efficace, mais il est en grande partie responsable des succès de nos lanceurs.»

Les Expos entreprennent la deuxième moitié de la saison en disputant une série de 11 matches à l'étranger, soit à Atlanta, Cincinnati et Houston. Rodgers reconnaît que cette série pourrait être très importante.

DeShields, Raines et le releveur Tim Burke devraient être de retour au jeu et l'équipe devrait se retrouver au grand complet, à l'exception de Gross (fracture au majeur droit) dont la convalescence risque de se prolonger.

Dave Martinez: la bougie d'allumage

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Le joueur le plus déçu et le plus désemparé des Expos quand ils ont entrepris la saison à St. Louis le 3 avril dernier était sans doute Dave Martinez.

Le jeune voltigeur de centre pensait avoir mérité un poste régulier. Il a essuyé un dur coup quand le gérant Buck Rodgers lui a annoncé sa décision de confier le poste au centre au jeune Marquis Grissom.

Quand Grissom s'est fracturé la main gauche, Martinez était prêt. Il a non seulement bien tenu son bout, mais est vite devenu la bougie d'allumage des Expos, étant utilisé sur une base régulière comme premier frappeur du rôle.

Marquis Grissom est de retour au jeu depuis quelque temps, mais il n'a pas réussi à reprendre sa place et déloger Martinez, qui a conservé une moyenne de .287 et qui a surpris avec six coups de circuit et 21 points produits.

«Vous le savez, ce n'est pas un secret, a dit Martinez. Je veux jouer. Ce n'est pas moi qui décide. Je pense que j'ai prouvé que je peux tenir mon bout.»

Martinez mentionne par ailleurs que les Expos se retrouvent en bonne position présentement pour entreprendre la deuxième moitié du calendrier.

«La clé, c'est de continuer à jouer comme nous l'avons fait depuis le début. Nous devons bâtir sur ce que nous avons déjà accompli. Il n'y a pas un expert qui nous avait choisis pour talonner les meneurs. Nous n'avons donc rien à perdre.»

Les gros canons des Expos devront produire. Les Tim Raines, Andres Galarraga et Tim Wallach devront faire marquer des points.

«Oui, nous avons surpris, a dit Wallach. Mais je pense que nous sommes capables de nous maintenir près de la tête jusqu'à la fin. Tout ce que nous demandons c'est d'être dans la lutte quand on entreprendra

le mois de septembre. Tout peut alors se produire.»

Raines de retour

Les Expos ont annoncé hier avoir inscrit le nom du voltigeur Tim Raines sur la liste des joueurs actifs. Raines sera donc à son poste de voltigeur de gauche pour la rencontre de soir face aux Braves, à Atlanta.

Le retour de Raines a obligé les

Expos à rétrograder le voltigeur Eric Bullock aux Indiens d'Indianapolis (AAA).

Le nom de Raines a été inscrit sur la liste des blessés le 25 juin dernier en raison d'une elongation ligamentaire à la cheville droite. Il avait subi cette blessure le 17 juin à St-Louis.

Raines a raté 14 matchs et 17 des 20 dernières rencontres des Expos.



Golf de l'Estrie inc.

SUPER VENTE

ENSEMBLE DE 8 FERS Tour Edition

Rég. 459,95 Spécial **399,95**

ENSEMBLE 11 BATONS TOUR MODEL II

Rég. 429,95 Spécial **349,95**

ENSEMBLE 11 BATONS MIZUNO GOLD

Rég. 459,95 Spécial **399,95**

Sac Mizuno Elite (vinyle)

Rég. 84,95 Spécial **69,95**

Souliers Elite - Femme (blanc)

Rég. 75,00 Spécial **44,95**

BROMONT: Les Versants du Bromont
120, boul. Bromont
Bromont
(514) 534-1717

SHERBROOKE: 2690, chemin des Ecossois
Sherbrooke
(819) 562-4128

Jean Hamel ne croit pas obtenir Yanick Perreault

□ Pas de nouveau dans le dossier de Nicolas Perreault

Louis-Eric ALLARD Drummondville

Il semble peu probable que le Sherbrookois Yanick Perreault se retrouve dans l'uniforme des Voltigeurs de Drummondville de la Ligue de hockey junior majeure du Québec, au cours de la prochaine saison.

Le directeur-général et entraîneur des Voltigeurs de Drummondville, Jean Hamel a admis que les Voltigeurs ont tâté le terrain auprès des Draveurs de Trois-Rivières, pour vérifier le prix à payer pour faire l'acquisition de Perreault. Mais, selon les dires de Hamel, les Draveurs de Trois-Rivières ne seraient nullement intéressés à se départir des services de leur joueur de centre.

Si Yanick Perreault et son entraîneur Danny Dubé peuvent être sur la même longueur d'ondes, il n'est guère étonnant que la direction de l'équipe trifluviène veuille garder un joueur de la trempe de Perreault dans ses rangs. On se souviendra que les Draveurs ont échangé le joueur de centre Steve Larouche, lors du dernier repêchage. Ce qui devrait normalement donner plus de temps de glace à Perreault, la saison prochaine.

Nicolas Perreault, aucun développement

Pour ce qui est du dossier de l'ancien Perreault, celui qui porte le prénom de Nicolas, il n'y a rien qui a bougé. Ce défenseur appartient à l'organisation des Voltigeurs mais il a préféré évoluer pour Hawksbury dans une ligue junior tiers-2 de l'Ontario, l'an dernier. Il est devenu la propriété des Flames de Calgary lors du dernier repêchage de LNH, étant sélectionné en deuxième round, le 24e au total.

La direction des Voltigeurs n'a pu le rejoindre, ce dernier étant présentement en vacances. On garde toutefois bon espoir de le voir s'aligner avec la formation drummondilloise, la saison prochaine. Les contacts que Hamel détient avec certains dirigeants des Flames de Calgary pourraient tourner en faveur des Voltigeurs.

Pour ce qui est du défenseur François Leroux, sélectionné en 12e ronde au dernier repêchage, il évoluera pour Hawksbury, l'an prochain aux dires de Jean Hamel. Rappelons que ce joueur avait été repêché aussi tardivement, vu son intention de ne pas évoluer dans le circuit Courteau. Il était catalogué comme l'un des 24 meilleurs espoirs du dernier repêchage de LHJMQ.

DRUMMONDVILLE

La 13e édition du Molson International de stock-car sur terre battue présentée à l'Autodrome Drummond, mardi soir dernier, aura été une fois de plus dominée par les Américains. C'est Brett Hearn de Vernon au New Jersey qui a remporté les grands honneurs de cette compétition. Il a devancé ses compatriotes Jack Johnson et Doug Hoffman.

D'ailleurs, les dix premières positions ont été méritées par des coureurs américains. Le meilleur Québécois a été Robert Ranger avec sa 11e position. Il y a également eu la présentation de la triple couronne qui était réservée uniquement aux coureurs ayant des points sur les circuits de Drummondville et Granby. C'est C.D. Coville qui l'a emporté devant Robert Ranger et Réal LaFrance.

Pour la sixième année consécutive, le tournoi industriel de balle don-

née se tiendra les 17, 18 et 19 août 1990. Cette compétition annuelle s'adresse à des équipes de joueurs provenant d'un même milieu de travail ou à la solde d'un même employeur.

Chaque équipe désireuse de s'inscrire, devra se présenter le 8 août prochain à la salle Molson. Il en coûtera 115,00\$ aux formations voulant participer à ce tournoi. Ce tournoi permettra de venir en aide au baseball mineur de Drummondville.

Il y aura également un tournoi de balle donnée féminine, les 17, 18 et 19 août, à Saint-Germain. Les équipes désireuses de s'inscrire à ce tournoi de classe C, pourront le faire avant le 15 août, en communiquant avec Lucie St-Sauveur (819) 395-2328 ou Pauline Rajotte (819) 395-4089. Le coût d'inscription a été fixé à 120,00\$ par formation.

WINDSOR

Les Provençers ont eu raison des Francoeur pour mériter les honneurs du tournoi familial de St-Claude, dans la classe B, où 14 équipes étaient inscrites. Dans la classe A, les Leclerc représentaient la meilleure équipe parmi les quatre inscrites. Richard Morin, Yves Gagnon et Chantale Laflamme étaient parmi ceux et celles qui ont bien travaillé au sein de l'organisation locale.

Le grand défenseur des Tigres de Victoriaville et originaire de Windsor, Patrick Cloutier, participera au prochain camp d'entraînement des Nordiques de Québec à titre d'invité. Je suis content d'avoir été invité par les Nordiques parce que c'est une équipe en reconstruction et j'aimerais bien contribuer à cette reconstruction. Je ne serai d'ailleurs pas en pays inconnu puisque mon coéquipier avec les Tigres, le gardien Stéphane Fiset fait déjà partie de l'organisation. Et il y a aussi Marc Fortier... de souligner ce robuste arrière-garde.

Cloutier participait au tournoi de balle familial de St-Claude au cours

RICHMOND

Deux athlètes de Richmond qui faisaient partie l'hiver dernier du Drummondville Olympique AA de la Ligue de développement de l'Estrée prendront part au camp d'entraînement des Cantonniers de l'Est de la Ligue midjet AAA. Il s'agit de Pascal Bernier et Patrick Cassin, qui évoluaient pour le bantam AA l'an dernier...

Un total de 24 équipes ont pris part en fin de semaine à la première édition du tournoi de balle-donnée du club de hockey des Maroons de Richmond. Une seule classe figurait au programme et l'équipe championne fut celle du Bar chez Pitou de Windsor qui a eu raison en finale de l'Ebénisterie Cyr de Drummondville 16 à 11. En demi-finale, les champions avaient éliminé le Bar des Copains de Richmond 8 à 1 tandis que les finalistes avaient disposé de l'Hôtel Gunter 7 à 6. Ce tournoi fut une belle réussite pour les principaux organisateurs Jacques Paquette et Luc Bernier et leur équipe de bénévoles...

Quelques 52 golfeurs ont pris part

Alain Lachance obtient son premier départ

André LAROCHE Sherbrooke

Le joueur de premier but des Athlétiques de Sherbrooke, Alain Lachance, effectuera son premier départ de la saison au monticule, ce soir, au Stade Amédée-Roy, devant les Patriotes de Ste-Foy, de la ligue junior majeure élite du Québec.

«Cela fait longtemps qu'Alain veut un départ», a déclaré hier l'entraîneur-chef des A's, Yvan Maurais. «Je l'ai déjà utilisé en longue relève sans préavis, il y a deux semaines contre Charlesbourg, et il a très bien fait.»

«J'ai lancé en courte relève à quatre reprises depuis le début de la saison», a expliqué Lachance, de son côté. «Quand j'ai travaillé pendant huit manches à Charlesbourg, je me suis senti prêt pour un départ. J'avais le bras fatigué, mais j'aurais pu lancer encore une ou deux manches.»

Lachance avait pris deux départs en 1988 et avait complété un match. L'an dernier, il n'est pas monté sur le monticule.

Ce gros gaillard de 210 livres possède un répertoire composé d'une glissante, d'un changement de vitesse et d'une rapide «qui rentre à 80-85 Mph lorsque je suis réchauffé», précise-t-il.

«Mon changement de vitesse fonctionne bien lorsque ma rapide possède beaucoup de vitesse. Par contre, Ste-Foy compte beaucoup de droitiers dans son alignement. J'espère donc que ma glissante, qui va vers la gauche, bouge un peu pour les tenir hors d'équilibre», a poursuivi Lachance.

Le vétéran joueur de premier but compte sur ce départ pour se tailler un poste régulier chez les artilleurs. «Je ne suis pas nerveux, mais plutôt anxieux. Je pense souvent à ce départ», avoue-t-il.

«Je ne veux rien enlever à nos lanceurs. Mais avec le retour d'Éric Lajoie, nous pourrions faire un bon duo en séries.»

Bertrand Chabot

Daniel Lachance comblera le poste vacant au premier but. Maurais devra aussi remplacer Marc Gaudreau, qui doit s'absenter, au troisième coussin. «J'espère aussi le retour de Vincent Guay derrière le marbre», poursuit-il. «Avant sa blessure à Jonquière, il avait du succès au bâton.»

Les frappeurs des A's devront faire face au lanceur-étoile de Ste-Foy, Bertrand Chabot, qu'ils ont malmené lors de la première confrontation, mais devant lequel ils ont baissé pavillon 9-6 à la seconde rencontre.

«C'est un lanceur de balles rapides et nos frappeurs ont du succès contre ce genre d'artilleur. Il suffit que de quelques manches pour qu'ils se synchronisent dessus, comme pour Francoeur mardi soir», a indiqué Maurais.

«Mais Ste-Foy a battu Trois-Rivières 13-6 cette semaine. Ils savent donc frapper la balle», a-t-il averti.

Participation record des athlètes sherbrookoïses

Sherbrooke (AL)

Un nombre record de 12 athlètes du club d'athlétisme de Sherbrooke prendront part aux championnats juniors canadiens, samedi, à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

«Jamais la délégation de Sherbrooke n'a été aussi nombreuse, ni aussi compétitive», a lancé hier Jacques Petit, entraîneur des sprinteurs sherbrookoïses. «Nous avons plusieurs chances de médailles et quelques athlètes pourraient être choisis sur l'équipe nationale.»

Selon Petit, Angela Bouet (100m haies), Pascal Lafond (javelot), Dorothée Garant (javelot) et Michel Genest-Lahaie (400m haies, saut à la perche) possèdent de bonnes chances de réussir les standards nécessaires à leur sélection.

D'autre part, trois sprinteurs du club sherbrookoïses font partie de l'équipe québécoise de relais 4x100m et 4x400m, soit Genest-Lahaie, Bernard Côté et Marc Bérubé. Ces deux derniers participeront également aux 100m et 200m.

Jocelyn Bernier et Stéphane Hébert prendront le départ du 1500m. Ce dernier courra aussi le 800m. Enfin, chez les coureurs, Stéphane Courcy est inscrit au 400m haies.

Dans les concours, François-Olivier Fortin participera aux lancers du disque et du poids, Stéphane Lambert au saut en hauteur et Dominic Pépin au saut en longueur et triple-saut.

«Ce qui est déjà intéressant, c'est que plusieurs de ses athlètes en sont à leur première année junior ou même juvénile. Nous avons même quelques cadets qui avaient réussi les standards nécessaires, mais nous avons préféré ne pas les inscrire pour ne pas brusquer leur développement», a indiqué Petit.

Reprise des rivalités entre le Sher-Lenn et le Sher-Mont

□ A Fleurimont, lors du championnat provincial des Petites ligues seniors

André LAROCHE Sherbrooke

«Cette compétition fera revivre la vieille rivalité avec Valleyfield, mais surtout entre Sher-Mont et Sher-Lenn; celle qui existe dans la section majeure.»

C'est ce qu'a lancé Serge Boisclair, entraîneur-chef de l'équipe d'étoiles Sher-Mont, à l'issue de la conférence de presse sur le championnat provincial des Petites ligues seniors (14-15 ans), qui sera disputé au Parc Desranleau de Fleurimont, du 21 au 29 juillet.

Cette rencontre regroupera les équipes championnes des districts 2, 3 et 4, en plus de la formation de Mascouche (hôtesse du championnat canadien), du Sher-Mont (hôtesse du championnat provincial) et Sher-Lenn (seul autre club du district 1).

Le vainqueur représentera la province au tournoi canadien, à Mascouche, du 4 au 11 août.

Même si la section senior estrienne n'existe que depuis cinq ans, le Sher-Lenn (13 ans) a déjà remporté le championnat provincial à trois reprises et même participé au championnat mondial, tandis que les 14-15 ans ont pris part à la finale canadienne en 88.

Pression

«Notre équipe n'a aucune pression, elle n'a rien à perdre», a sursourci Yves Ayotte, instructeur-adjoint du Sher-Mont. «La pression est du côté du Sher-Lenn.»

«Notre motivation réside dans la simple volonté de faire belle figure face aux équipes de renom, comme Sher-Lenn, qui ont déjà remporté des grands honneurs», a ajouté Boisclair.

«Valleyfield est toujours très fort, mais Sher-Mont s'avère notre plus

gros rival», affirme pour sa part André Boudreau, co-entraîneur du Sher-Lenn.

«Ils seront motivés parce qu'ils seront chez eux», enchaîne son compère Réal Charest. «De plus, ils sont pour la plupart âgés de 14 ans et ils voudront se montrer capables de battre des joueurs de 15 ans.»

Huit lanceurs

Boudreau et Charest dirigent, à quelques exceptions près, la même



Serge Boisclair

équipe d'athlètes de 13 ans qu'ils ont menée au championnat mondial en 1988.

«C'est la même équipe et j'ai ajouté quatre nouveaux éléments», a précisé Boudreau. «Mais cette fois, ils sont mieux préparés et plus faciles à motiver parce qu'ils ont déjà goûté à un mondial.»

Autre distinction, le Sher-Lenn compte cette année sur huit lanceurs, alors qu'il n'en avait que quatre il y a deux ans. «Tous ces jeunes ont lancé pendant toute la saison, ce qu'on n'avait pas en 88. C'est nécessaire quand

on pense que nous allons disputer cinq parties en cinq jours. A cet âge, on ne peut pas les faire lancer dans une rotation de trois jours», a expliqué Boudreau.

L'an dernier, cette équipe s'était rendue en finale provinciale, qu'ils avaient perdue aux mains de Valleyfield.

Super-vedettes

«Nous n'avons pas de super-vedettes dans notre équipe, personne



André Boudreau

pour s'imposer au-dessus des autres», a indiqué Ayotte, interrogé sur les forces de sa troupe. «Les 14 joueurs devront faire front commun parce que nous n'avons pas le coup de bâton du Sher-Lenn. Il faudra donc miser sur la stratégie.»

«Notre équipe compte dix joueurs de la formation qui s'est rendue au championnat canadien des 13 ans, l'an dernier, à Fort McLeod (Alberta), a précisé Boisclair. «Nous n'avons rien à perdre, et nous avons un avantage sur le Sher-Lenn là-dessus.»

Dany Bolduc, nommé capitaine du Sher-Lenn dès sa première sélection

Christian CARON Coaticook

Même s'il en est à sa première année avec le Sher-Lenn «15 ans», le Coaticookois Dany Bolduc vient récemment d'être proclamé capitaine de l'équipe par ses coéquipiers. Un honneur qu'il tentera d'honorer du mieux possible.

Plus jeune joueur de l'équipe — il aura 15 ans, le 9 août — Dany Bolduc se dit surpris de la confiance que lui ont témoigné ses coéquipiers. «Je savais que j'étais apprécié de mes coéquipiers, mais de là à être nommé capitaine...», de raconter celui qui a porté les couleurs des A's de Sherbrooke avant d'être officiellement sélectionné par le Sher-Lenn «15 ans».

Bolduc, qui agissait en tant que receveur de son équipe régulière, a bien fait en saison avec notamment un total de cinq circuits et une moyenne respectable au bâton. «Sa bonne tenue a incité l'instructeur André Boudreau à l'inviter au camp d'entraînement. Dix-huit joueurs furent invités au camp, mais quatre furent retranchés au bout de quelques pratiques. «Au début du camp, j'é-

tais nerveux, mais plus ça allait et mieux je jouais», d'admettre Dany Bolduc qui sera cependant utilisé au deuxième but avec le Sher-Lenn. Il pourrait toutefois être appelé à évoluer derrière le marbre en certaines occasions. «Peu importe, je suis prêt», de confier Bolduc qui attend le Championnat provincial avec impatience.

En tant que capitaine de l'équipe, Dany reconnaît qu'il devra donner l'exemple et d'offrir du 100 pour cent à tous les matches. «C'est à moi que reviendra la tâche de mettre de l'entraînement sur le terrain et dans l'abri des

joueurs», de faire savoir ce dernier.

Au sujet de son entraîneur André Boudreau, Dany estime qu'il a cette facilité de bien montrer les bases du baseball. «Mais il ne passe pas par quatre chemins pour nous dire sa façon de penser», d'ajouter le principal intéressé qui caresse le rêve de participer au championnat canadien qui se tiendra à Mascouche du 4 au 11 août prochain. «Nos chances d'y parvenir sont bonnes, mais il faudra jouer les matches un à la fois de conclure Dany Bolduc qui goûte à chaque instant de cette belle aventure au sein du Sher-Lenn.

L'Association olympique canadienne se penchera sur la demande de Johnson

Vancouver (PC)

présidente Carol Anne Letheren, hier.

Johnson a été suspendu pour deux ans par la Fédération internationale d'athlétisme après avoir été convaincu de dopage à la suite de sa victoire au 100 mètres en un temps record aux Jeux olympiques de Séoul.

NOUVEAU!

Vous pouvez le louer pour aussi peu qu'une journée à la fois!

KIOTI en 1990 vous offre quatre modèles de tracteur diesel à quatre roues motrices, soit le LB-1714 de 17 h.p., le LB-1914 de 19 h.p., le LB-2214 de 22 h.p., et le LB-2614 de 26 h.p. Tous à des prix plus qu'abordables.

Très belle finition, nouveau style 1990, facile d'accès pour l'opérateur et pour l'entretien. Large plateforme, accélérateur au pied et manuel, très beau tableau de bord, freins à disques dans l'huile, barrage du différentiel, transmission synchronisée avec inverseur de vitesse, P.T.P. arrière 540 et 1000 R.P.M. et P.T.O. frontal avant. Système hydraulique avec attachement à trois points CATI avec contrôle de position.

Très grande variété d'équipements disponibles.

Vous pouvez les acheter ou tout simplement les louer, et ainsi, avec un minimum d'investissement vous ferez vos travaux ou donnerez plus de service à vos clients à meilleur prix.

Passer le voir et les essayer, vous serez agréablement surpris des avantages et prix spéciaux de saison. Spécialités: LOCATION, VENTE, ÉCHANGE et SERVICE.

LES DISTRIBUTIONS A. & R. PAYEUR INC.
5379, rue King est, Ascot Corner, Sherbrooke (819) 821-2015

Me Lamoureux prêt à attendre un mois

□ Le temps que le comité fasse son travail

Pierre TURGEON Sherbrooke

Le comité du Palais des sports et le groupe intéressé à rechercher une concession dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec ont fait la paix hier ou du moins se sont entendus pour attendre au début de septembre avant de rediscuter de la question.

C'est ce qu'on retient de la rencontre entre Alvin Doucet, porte-parole du comité du Palais des sports, et Me Michel Lamoureux, représentant le groupe désireux de présenter du hockey junior au Palais des sports. «Le dossier reste ouvert et actif», précisait Me Lamoureux aux termes de la rencontre. «Nous avons convenu de nous donner un mois de délai et de se revoir au début de septembre. A ce moment-là, M. Doucet s'est porté garant de fournir au groupe que je représente une réponse écrite à la demande écrite que nous avons formulée.»

Me Lamoureux a expliqué que la Ville se trouve devant trois options: le hockey junior, la Ligue américaine et le hockey universitaire, mais le hockey universitaire n'entre pas en conflit avec les deux autres. «La Ville doit maintenant choisir entre le hockey junior et la Ligue américaine et M. Doucet m'a confirmé que la seule demande écrite qu'il possède, c'est la mienne. Pour les autres, il ne s'agit que de contacts verbaux.» M. Doucet m'a dit que le

comité était conscient qu'une équipe ne pouvait vivre sans un sentiment d'appartenance de la population. Si un groupe vient de l'extérieur installer une équipe professionnelle, on perd une garantie de succès qu'on retrouvera dans le hockey junior», ajoute Me Lamoureux.

En raison de l'implication des gens de la région que suscite le hockey junior, Me Lamoureux estime que le hockey junior représente une réalité à long terme pour Sherbrooke, alors que la Ligue américaine ne restera qu'un projet à court terme. «Une équipe professionnelle n'aurait pas d'attaches à Sherbrooke et il lui serait plus facile de déménager», soutient-il.

En choisissant de tester une nouvelle fois le marché professionnel, le comité du Palais des sports se voit dans l'obligation de mettre temporairement le dossier du hockey junior sur la glace. «Il semble que les membres du comité veulent aller à la pêche. Nous leur disons: Allez-y si vous voulez, mais faites-le vite. Prenez le temps de faire votre nid, mais faites-le.»

«Nous, nous voulons être fixés le plus rapidement possible. Au départ, nous nous étions entendus pour agir avec célérité, mais je comprends qu'il y a les vacances. Nous sommes sérieux dans notre démarche et nous perdrons un temps précieux, mais nous comprenons qu'ils ont du travail à faire», conclut Me Lamoureux.

«Il faut arrêter de rêver et produire»

— Vincent Riendeau

Pierre TURGEON Sherbrooke

Après avoir passé de «longues» saisons dans les mineures, Vincent Riendeau trouve maintenant que le temps passe vite dans la Ligue nationale... presque trop vite.

«Il n'y a pas si longtemps, je rêvais de jouer dans la Ligue nationale. Après deux saisons dans le grand circuit, il faut arrêter de rêver et se mettre à produire», confie l'ex-cérebère des Canadiens de Sherbrooke qui vient encore passer une partie de l'été en Estrie. «Ca m'a pris 20 ans à atteindre ce but et maintenant que j'y suis, j'ai besoin d'un nouvel objectif», poursuit-il.

Mais Riendeau n'a pas eu de difficulté à trouver un nouvel objectif depuis qu'il endosse l'uniforme des Blues de St-Louis. «Mon but, c'est de produire et de jouer le plus longtemps possible avec les Blues. Il y a tellement de talent dans la Ligue nationale qu'il faut vite revenir les deux pieds sur terre. On n'a pas le temps de rêver trop longtemps si on veut conserver son poste.»

A sa deuxième saison dans la Ligue nationale, Riendeau a su profiter du départ de Greg Millen vers Québec pour prendre un peu plus d'assurance et gagner la confiance de son entraîneur Brian Sutter. «C'était déjà plus facile comparativement à ma première année alors que j'arrivais dans une nouvelle ville, avec de nouveaux joueurs. Après avoir passé trois saisons dans l'organisation du Canadien, il me fallait découvrir une nouvelle organisation au complet.»

Riendeau avait cependant, dans une certaine mesure, la tâche facile. Il évoluait dans l'ombre du vétéran Greg Millen avec qui il s'entendait à merveille même si, dans son for intérieur, il souhaitait prendre son poste un jour. «J'ai toujours souhaité son départ, mais il est venu plus vite que je le croyais. Son départ m'a mis plus de pression sur les épaules, mais tout

s'est déroulé. Ca c'est produit pendant la saison et, dans le temps de le dire, on avait joué six matchs et on n'avait pas perdu plus souvent qu'avant. De plus, nous étions sur la route et on ne voyait pas les journaux de St-Louis ni les réactions des amateurs qui ont eu de la difficulté à accepter cette transaction.»

Riendeau et Joseph

Le départ de Millen avait fait dire au «Prof» Caron, directeur-gérant des Blues, que son équipe comptait maintenant deux gardiens numéro 1. Il faisait allusion à la recrue Curtis Joseph et à Vincent Riendeau. «C'est vrai que tous deux, nous nous sentons numéro 1.»

Joseph avait fait une entrée remarquée l'été dernier quand les Blues lui ont consenti un million \$, dès son premier contrat professionnel. Ce contrat avait vite semé des doutes chez Millen et Riendeau. «On ne donne pas un contrat d'un million à un joueur qui n'a pas de talent... Moi, j'ai peur à mon job et Millen craignait d'être échangé.»

Malgré cela, Riendeau n'a jamais éprouvé de difficultés avec son nouveau coéquipier. «Dès la première journée du camp, on s'est bien entendu», souligne-t-il.

Après avoir connu une excellente campagne où il a toujours maintenu une moyenne légèrement supérieure à 3,00 buts alloués par partie, Riendeau a vécu presque un cauchemar en fin de saison. «J'ai gâché toute ma moyenne dans ces dernières semaines. Je me suis mis à donner des mauvais buts. J'étais rendu que si je voyais un adversaire au centre de la glace avec la rondelle, j'avais peur qu'il lance. J'essayais trop d'anticiper et je prévoyais plein de jeux qui ne se produisaient jamais.»

Malgré ces difficultés temporaires et même s'il sait qu'un hockeyeur professionnel doit toujours s'attendre à être échangé, Riendeau qui s'est acheté une maison à St-Louis l'hiver

dernier espère pouvoir compléter sa carrière dans cette ville du Missouri. «C'est une belle ville où la température est agréable et où les partisans sont excellents. Contrairement au Forum où les amateurs viennent en veston et cravate parce que c'est la sortie, à St-Louis, ils viennent au

hockey pour s'amuser. Les gens sont debout lorsqu'on saute sur la glace et si on gagne, ils peuvent nous donner une ovation qui peut durer 20 minutes», souligne Vincent Riendeau qui rentrera à St-Louis vers la fin d'août pour entreprendre son troisième camp d'entraînement avec les Blues.



Vincent Riendeau trouvait le temps long dans les mineures, maintenant il trouve que ça passe vite...

Opéré avec succès, Lemieux patinera dans six semaines

Pittsburgh (AP)

Le centre Mario Lemieux, des Penguins de Pittsburgh, a subi hier une opération au dos d'une durée de 90 minutes, et ses médecins ont indiqué qu'il devrait pouvoir patiner d'ici six semaines.

Les chirurgiens Peter Sheptak et Ian Pollack ont procédé à l'amincissement des parties d'une vertèbre de la colonne vertébrale du '66', laquelle, conjuguée à une hernie discale, avait conduit à une compression d'un nerf menant à une jambe.

«L'opération devrait éliminer la douleur au fessier et dans la jambe, ce qui lui causait le plus d'inconfort», a indiqué Sheptak.

Celui-ci a précisé que Lemieux (24 ans) commencera d'ici deux semaines une thérapie comprenant de la natation et de la bicyclette, et qu'il sera

sur patins dans six semaines. Le médecin est d'avis que Lemieux se rétablira pleinement de l'intervention et qu'il pourra à nouveau «encaisser de solides mises en échec».

La douleur a forcé Lemieux à raté un match le 14 février, mettant ainsi fin à une série de 46 matchs avec au moins un point. Parfois, la douleur était si vive qu'il ne pouvait lacer ses patins.

Après avoir manqué 21 matchs, Lemieux a pris part à la dernière rencontre des Penguins, inscrivant un but dans une défaite en prolongation face aux Sabres de Buffalo. Ce revers éliminait les Penguins des séries éliminatoires.

Ses médecins lui avaient alors suggéré de pratiquer le golf dans l'espoir que cet exercice chasserait la douleur. Lemieux a pris part à quelques tournois de charité tout en portant un corset.

La montagne fait glisser Bauer au 32e rang

□ Après la difficile ascension de l'Alpe d'Huez, il accuse un retard de plus de 22 minutes

L'Alpe d'Huez (AFP)

L'Italien Gianni Bugno (Château d'Ax) vainqueur au sprint de l'Américain Greg LeMond au sommet de l'Alpe d'Huez, le maillot jaune toujours sur les épaules du Français Ro-

nan Pensec: telles sont les images qui resteront de la onzième étape du Tour de France, courue hier entre Saint-Gervais et l'Alpe d'Huez (182,5 km).

Les centaines de milliers de spectateurs resteront finalement sur leur place. Une fois encore, la montagne

n'a pas rendu un verdict définitif. Ronan Pensec, encore tout étonné de rouler avec le maillot jaune, n'a perdu qu'une poignée de secondes sur les leaders: 48 sec exactement sur Bugno et LeMond, 47 sec sur le Néerlandais Erik Breukink, 7 sec sur l'Espagnol Pedro Delgado et 1 sec sur le Belge Claude Criquiellon.

Tous les autres ont été distancés en raison du train endiablé imposé depuis le matin par les coéquipiers de Delgado, le Segovian prenant la relève dans l'ascension de l'Alpe d'Huez, avant de se faire décrocher en fin de parcours. C'est en outre le cas du Canadien Steve Bauer, maillot jaune lors des neuf premières étapes mais relégué désormais à la 32e place à 22 min 18 sec du leader.

Avant le contre-la-montre individuel d'aujourd'hui (31,5 km en côte), entre Fontaine - et Villard-de-Lans (Alpes), il est difficile de connaître les possibilités de chacun.

Hier, l'étape était réservée à des hommes forts, capables de soutenir un train très rapide mais pas suicidaire. Ainsi, le Français Thierry Claveyrolat, beau vainqueur la veille à Saint-Gervais, a fait un nouveau festival dans les deux premières difficul-

tés de la journée, le col de la Madeleine, classé hors-catégorie, et le col du Glandon (1er cat.). Une attaque de l'Espagnol Miguel Indurain, fidèle lieutenant de Delgado, dans la descente du Glandon et Claveyrolat rentrait sagement dans le groupe d'attaquants.

Au classement général, Pensec précède l'Italien Claudio Chiappucci de 1 min 28 sec (au lieu de 50 sec la veille). LeMond se retrouve à la troisième place à 9 min 04 sec, précédent Breukink, quatrième à 9 min 28 sec, Bugno cinquième à 10 min 39 sec et Delgado sixième à 11 min 05 sec.

En fait, depuis la fameuse étape surprise du Futuroscope, Pensec n'a perdu que 1 min 17 sec sur LeMond, 58 sec sur Breukink, 10 sec sur Bugno et a gagné 33 sec sur Delgado.

Tous les autres favoris semblent définitivement écartés de la course au maillot jaune.

A l'arrivée, Claveyrolat tentait l'impossible en partant de loin. Mais LeMond et Bugno étaient trop forts. Ils se livraient à un fabuleux sprint, l'Italien, 26 ans, vainqueur, il y a un mois, du Tour d'Italie prenant le meilleur sur le champion du monde.

Bryan Trottier perplexe et furieux contre les Islanders

New York (AP)

Le centre Bryan Trottier, que les Islanders de New York ont remercié la semaine dernière après une association de 15 ans avec cette équipe de la Ligue nationale, a déclaré hier qu'il souhaite poursuivre sa carrière durant au moins deux autres saisons.

Dans un communiqué de trois pages, Trottier dit avoir été «perplexe et furieux pendant plusieurs jours par la façon d'agir des Islanders» qui l'ont libéré en rachetant les deux dernières années de son contrat.

«Ils estimaient que je n'avais plus ma place dans l'équipe et c'était leur droit de penser ainsi. Cela fait partie du hockey et je l'accepte, explique Trottier. Mais après 15 ans de loyaux services, je croyais mériter une certaine reconnaissance et certainement plus de temps pour réfléchir à mon avenir.»

Trottier dit n'avoir eu que deux jours pour accepter une offre dans l'organisation s'il acceptait de se retirer.

«Mais rien n'accompagnait cette offre, dit-il. Quel serait mon rôle

dans l'organisation? Quelle serait la durée de mon nouveau contrat? Quel dédommagement pouvais-je espérer obtenir?»

«Dans une très courte période de temps, j'ai dû prendre une décision dans le meilleur intérêt de ma famille. Malheureusement, une seule solution s'offrait à moi.»

Trottier a indiqué qu'il aimerait demeurer dans la région de New York, soit avec les Rangers ou les Devils du New Jersey.

«Cela lui éviterait de déménager sa famille», a indiqué son conseiller Bob Thornton.

Celui-ci a précisé que les Rangers se sont déjà manifestés mais pas les Devils. Les Penguins de Pittsburgh et quelques autres clubs auraient aussi démontré un certain intérêt. Trottier prendra une décision d'ici 10 jours.

«Pittsburgh se dit vraiment intéressé et cet intérêt est réciproque», a dit Thornton.

Le directeur général des Maple Leafs de Toronto, Floyd Smith, a également affiché son intérêt envers Trottier qui aura 34 ans la semaine prochaine.



L'italien Gianni Bugno, à droite, a coiffé Greg LeMond presque sur le fil d'arrivée.

On a cru à la victoire de LeMond jusqu'à la fin...

L'Alpe d'Huez (AFP)

Les spectateurs placés à une trentaine de mètres de la ligne d'arrivée croyaient à la victoire de Greg LeMond. A l'entrée de l'ultime virage, l'Américain était en tête, devançant l'Italien Gianni Bugno. La partie était gagnée. Quelques secondes plus tard, Greg était battu. Que s'était-il passé dans l'intervalle? Tout simplement une fausse manœuvre dont les conséquences auraient pu être plus graves. LeMond a évité la chute d'extrême justesse. Une chute au cours de laquelle il aurait pu entraîner ses compagnons d'échappée.

Comment un coureur aussi expérimenté peut-il être victime d'un tel incident? «Pour comprendre mon sprint manqué, il faut remonter le temps. Au moment du ravitaillement et de ma chute. En tombant, je me suis blessé à la main droite. L'index s'est retourné. J'ai tiré dessus pour le remettre en place. Il est resté douloureux. Dans le sprint, j'ai été obligé de freiner en entrant dans le virage.

Mais je n'ai pas pu serrer la poignée de frein et, emporté par la vitesse, j'ai dérapé.»

LeMond se montrait déçu d'avoir raté de si peu, mais son objectif demeure toujours la victoire finale. «On est toujours déçu lorsqu'une victoire vous échappe si près du but. Surtout que cela aurait été mon premier succès de l'année. Mais, vous savez, j'étais venu sur le Tour non pour gagner des étapes, mais bel et bien pour la victoire finale.»

Malgré ces difficultés, LeMond n'a pas encore renoncé à la victoire: «La course est loin d'être terminée. Il va se passer encore de nombreux événements. Mais il faut insister sur le comportement de Ronan Pensec. Ce qu'il fait est formidable. Et puis, toute l'équipe marche fort ce qui est bien pour lui et peut-être aussi pour moi. Pour que je puisse gagner, il faudrait que je me trouve dans une échappée avec des gens très efficaces de manière à prendre une grande avance. Si j'insiste sur la nécessité de leur force, c'est parce que je ne leur apporterai pas la moindre aide».

Le défenseur Stéphane Richer accepte une offre des Kings

Inglewood (PC)

Le défenseur Stéphane Richer, qui a porté les couleurs des Canadiens de Sherbrooke pendant trois saisons, a accepté une offre des Kings de Los Angeles à titre de joueur autonome.

L'aillier Francis Breault, originaire d'Acton Vale, a aussi renouvelé son entente avec les Kings après avoir porté pendant deux saisons les couleurs des Nighthawks de New Haven, club-école des Kings, dans la Ligue américaine.

Les Kings ont annoncé la nouvelle hier tout en confirmant que le gardien Mario Gosselin et les attaquants Mike Allison et Chris Kontos avaient conclu des ententes leur permettant de devenir joueurs autonomes à la

suite de la prochaine campagne.

Stéphane Richer était devenu l'un des défenseurs les plus stables et les plus réguliers chez les Canadiens de Sherbrooke, mais il n'avait jamais obtenu une chance de graduer à Montréal. Il est devenu joueur autonome à la suite de la dernière campagne où l'équipe sherbrookoise a été éliminée en demi-finale de la coupe Calder par les Indiens de Springfield, éventuels champions des séries de fin de saison dans la Ligue américaine.

Un peu plus tard, les Canadiens annonçaient qu'ils quittaient Sherbrooke pour Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Richer a préféré tenter sa chance avec une formation américaine, dont le club-école est cantonné à New Haven, au Connecticut.

TRAVERSÉE INTERNATIONALE DU LAC MEMPHREMACOG

un lac ouvert sur le monde

13 au 22 juillet 1990

DANS LE CADRE DE LA 12e TRAVERSÉE NE MANQUEZ PAS

EN PERMANENCE SUR LE SITE

Le Village des Artistes Provigo avec ses maisonnettes
De 16h à 22h en semaine
De 13h à 22h les samedis et dimanches

Le Village des Enfants McDonald et ses ateliers de cerf-volants, de danse aérobique, de bricolage, jeux coopératifs, contes et animation avec les clowns Accroches-Coeurs.

De 16h à 21h en semaine
De 13h à 21h les samedis et dimanches

Les Matins Dorés Banque Nationale au Refuge
De 10h à 13h en semaine

Le Refuge du Captain Morgan et son animation musicale LES RHUMS

De 16h à 21h en semaine avec DOUBLE-UP
De 12h à 21h les samedis et dimanches

En plus de nos activités sportives et nos nombreux spectacles du 13 au 22 juillet 90.

L'interurbain Bell STATIONNEMENT A PROXIMITÉ.

Sports

de tout et de tous

Prix sportif Eugène-Lalonde



A l'occasion du dîner populaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, on a procédé à la remise du prix sportif Eugène-Lalonde 1990 à Josée Pérusse, professionnelle du Club de golf l'Excellence d'Asbestos, qui est la première et la seule femme à être professionnelle dans un club de golf du Québec. Sur la photo: Marcel Bureau, directeur général de la SSJB et maître de cérémonie au dîner populaire de la Saint-Jean; Mme Micheline Dupuis, présidente du Conseil diocésain, qui présente une plaque à Josée Pérusse, récipiendaire du prix sportif Eugène-Lalonde; l'époux de Josée, Daniel Garant, co-proprétaire du club de golf l'Excellence d'Asbestos.

Championnat provincial des Petites ligues seniors



La Petite ligue de baseball Sherbrooke-Lennoxville-Fleurimont accueillera le championnat provincial senior du 21 au 29 juillet à Fleurimont, ont annoncé hier Yves Ayotte et Serge Boisclair, entraîneurs de l'équipe Sher-Mont, Jean-Claude Garand, dg du tournoi, René Ouellette, président d'honneur, Luce Labelle, présidente du circuit, ainsi que René Charest et André Boudreau, entraîneurs du Sher-Lenn.

Golf de nuit



Les co-présidents de l'événement, Francine Dufresne et Serge Duchesne (à gauche) sont prêts pour une ronde de golf de nuit qui sera jouée au profit de la Société canadienne du cancer, section Estrie, et des Anciens du Séminaire Salésien. D'ailleurs, ils se sont joints à l'organisateur Jean Cameron et à Suzanne-Marie Landry, représentante de la brasserie Labatt, commanditaire de la soirée, pour inviter les amateurs de la région à participer à cette nuit de golf qui sera tenue au club Long Champ, le samedi 11 août.

Tournoi de balle lente Yvon «Pif» Dépatie



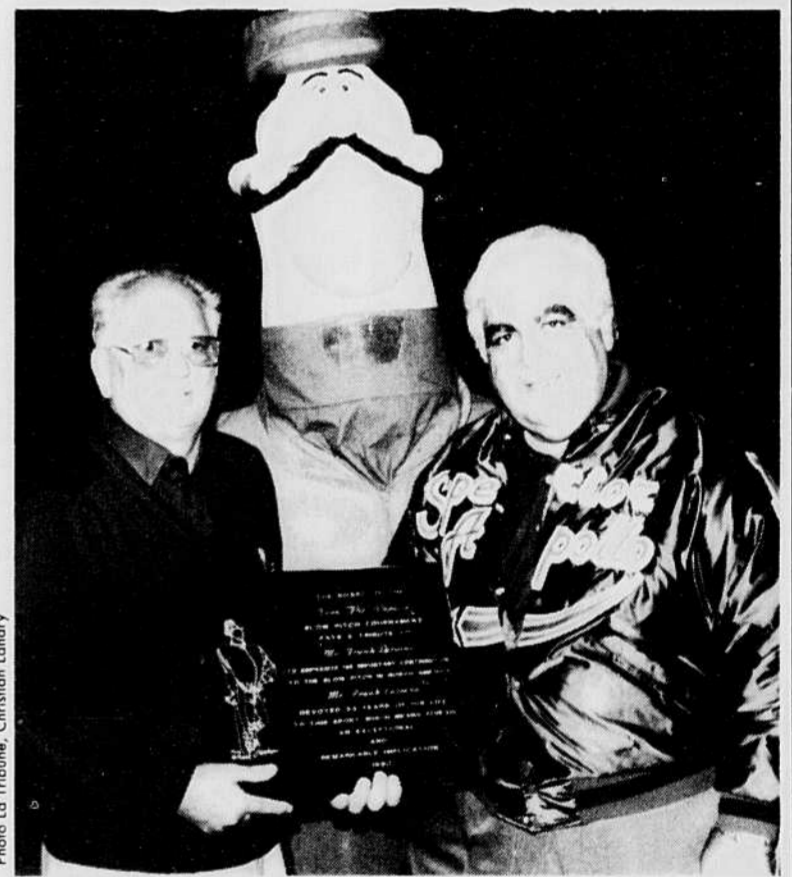
C'est le puissant cogneur Rich Plante du Superior Apollo qui a remporté le concours de coups de circuit du «Pif» cette année. Il reçoit ici un chèque de 1000 \$ des mains de M. Yvon Montour du Marché Héritage et une plaque commémorative des mains de Gilles Lapointe de la Brasserie Molson-Okeefe, en présence de M. Serge Dépatie de la compagnie Spalding.

Tournoi de golf de la Fondation Athlétas



La Fondation Athlétas tiendra la 7e édition de son tournoi de golf annuel au club Venise, le 16 août. S'il faut en croire les physionomies des André Guillemette et Marcel Dion, de Venise, du président d'honneur, Jean Lapointe, et de Louis Vézina, coordonnateur du tournoi, la journée promet d'être fort amusante.

Plusieurs commanditaires apporteront leur concours à la 7e édition du tournoi de golf de la Fondation Athlétas. Louis Vézina, président de la fondation était heureux d'accueillir David Farrar, de la Clinique de médecine et sport de l'Estrie, Jean-Marie Bergeron, de Distribution J.M. Bergeron, et François Lapointe, de Dumont Vins et Spiritueux.



Les organisateurs de la 15e édition du «Pif» ont aussi voulu rendre hommage à un pionnier de la balle lente aux Etats-Unis, un homme qui se dévoue depuis 32 ans à la cause de ce sport et qui est probablement le meilleur ambassadeur du tournoi de Fleurimont aux Etats-Unis. Il s'agit de Frank Lateano de la formation Superior Apollo, l'équipe qui a remporté le championnat de la Fédération USAAA l'an dernier. M. René Dépatie a présenté une plaque commémorative à M. Lateano en présence de la mascotte «Pif».



C'est à Craig Elliott, lanceur et puissant frappeur du Stewart's de Pennsylvanie, champion de la 15e édition du «Pif» Dépatie, qu'est revenu le trophée attribué au joueur par excellence de la classe Invitation. Il reçoit son prix des mains de René Dépatie, président d'honneur à vie du tournoi, en présence du vice-président d'honneur pour cette 15e édition, Gilles Baillargeon, du président du comité d'organisation, Gaston Grenier, et des représentants O'Keefe, Pierre Tremblay et Richard Lacroix.

Arts et spectacles

Laurence Jalbert est arrivée au succès par une route tordue et sinieuse

Montréal (PC)

Vingt-quatre heures avant de graver son premier 45 tours et d'entreprendre l'escalade du palmarès avec 'Tomber', la chanson qui devait la mettre au monde à 29 ans, Lise Jalbert faisait les cent pas dans le studio d'enregistrement en se faisant du

cé «Laurence». La chanteuse a tendu l'oreille; elle n'y avait pas pensé. Elle a répété le nom à voix haute: il lui allait comme un gant.

24 heures plus tard, une chanteuse était née.

100 000 spectateurs

A quelques jours du spectacle de l'île Sainte-Hélène qui l'a propulsée

sous les projecteurs aux côtés des Vigneault, Piché, Rivard et Madame Dufresne (comme elle l'appelle), elle dit ne pas avoir de mots pour décrire ce qu'elle a ressenti ce soir-là devant 100 000 spectateurs et presque autant de drapeaux.

Elle hoche la tête, les yeux rêveurs. Invité en tant que représentante de la relève, elle a accepté sans faire remarquer aux organisateurs qu'elle était sur la route depuis longtemps et qu'elle avait chanté dans tous les clubs, cabarets et «bars toless» de la province. Pour la relève, il faudrait repasser.

Laurence Jalbert, qui incidemment fera partie des artistes qui se produiront à Sherbrooke sur la grande scène de la Fête des environs, s'est contentée de chanter de tout son cœur avec un calme qu'elle n'avait jamais connu avant. Sous des dehors rageurs et des cris rauques de chanteuse échevelée, Laurence Jalbert est plus souvent qu'autrement une fille polie, une fille qui s'adapte aux exigences des autres, quitte à faire passer les siennes en dernier.

C'est précisément à ce côté de sa personnalité qu'elle s'en prend dans 'Rage', son plus récent succès après

'Tomber'. «Ma rage vient du fait que trop de femmes sont prêtes à se priver de leur indépendance et de leur personnalité pour accommoder les autres. on veut parfois tellement faire plaisir aux autres qu'on oublie qui on est et ce que l'on veut. J'en sais quelque chose, j'ai fait cela pendant des années.»

Trajectoire

Avec ce curieux visage de porcelaine qu'auréole une abondante chevelure de feu (rousse), Laurence Jalbert a quelque chose de romantique. Sa voix est douce et musicale, son langage impeccable et à peine modulé par ses origines gaspésiennes.

Elle dit avec une leur brûlante au fond des yeux son besoin d'être sur une scène, son désir de ne faire que cela. A l'écouter raconter ses 13 ans de déboires dans les bars à chanter les chansons des autres parce qu'elle n'osait croire aux siennes, à crier et taper du pied pour se faire entendre dans un monde uniquement mascu-

lin, à vouloir sortir de cet univers clos de défoncé sans y arriver, on devine chez elle un curieux mélange de fatalisme et de fureur, de désespoir et d'entêtement.

«Mes mots sont abimés, dit-elle avec modestie. J'ai quitté l'école jeune et je n'ai que des notions très élémentaires de français. Mais, écrire est essentiel pour moi, même si j'ai commencé il y a seulement cinq ans. Avant, je n'osais pas, je n'avais pas assez confiance en moi.»

Elle dira pourtant dans le même souffle qu'elle ne se compare jamais aux autres et que la place qu'elle occupe dans la chanson est la sienne. «Personne ne m'a rien donné. Ma place, je l'ai gagnée en travaillant fort pendant des années et en prenant des risques avec ma santé. C'est une place qui me revient complètement.»

Sa trajectoire ressemble presque à une résurrection sur fond d'échiquier noir et blanc. 'Tomber' a fait de la chanteuse de club inconnue comme tant d'autres, une étoile qui a vendu

50 000 exemplaires de son premier microsillon qui porte son nom. On la compare à Bonnie Raitt, à Kate Bush, à Melissa Etheridge. De fait, elle est le résultat de diverses influences américaines mais aussi québécoises et si elle chante aujourd'hui, dit-elle, c'est un peu beaucoup à cause de Diane Dufresne.

Elle n'explique pas son succès aussi inattendu qu'inespéré; elle se sent seulement rassurée et trouve que ses années de dérive lui ont donné la force d'affronter ce qui lui arrive. Le temps écoulé, la route tordue et sinieuse qui a failli aboutir à un cul-de-sac, la vie qu'elle a vécue et qui lui sert aujourd'hui d'inspiration.



Avec ce curieux visage de porcelaine qu'auréole une abondante chevelure de feu, Laurence Jalbert a quelque chose de romantique. Sa voix est douce et musicale, son langage impeccable et à peine modulé par ses origines gaspésiennes.

mauvais sang et en s'arrachant les cheveux.

Aucun des noms de scène, du plus possible au plus unimaginable, ne lui convenait. L'échéance allait tomber comme le couperet d'une guillotine dans quelques heures. Il lui fallait coûte que coûte prendre une décision: sa carrière en dépendait, lui disait-on.

Elle avait beau comprendre la nécessité de l'entreprise et savoir que le nom de Lise Jalbert convenait davantage à une secrétaire qu'à une rockeuse incendiaire, changer de nom à 29 ans était loin d'être évident. Puis le miracle est survenu: quelqu'un a lan-

CINEPARC
Boul. Bourque
Horaire: 843-9575

Du 6 au 12 juillet

LES OISEAUX DE FEU 14 ans
et
TOM SELLECK EST INNOCENT 18 ans

STEVEN SPIELBERG présente

RETOUR VERS LE FUTUR III
AUCUN LAISSEZ-PASSER
EN VERSION FRANÇAISE

BACK TO THE FUTURE PART III
de ROBERT ZEMECKIS
HORAIRE:
Tous les soirs: 7 h 00 - 9 h 30

CINÉMA CAPITOL
18 KING EST SHERBROOKE 565-0111

MERCREDI SPÉCIAL - \$3.25

BELVÈDÈRE 1 TÉL.: 562-3969
7H 9H STEVEN SPIELBERG
GREMLINS 2 14 ans
EN VERSION FRANÇAISE
EN STÉRÉO DOLBY

BELVÈDÈRE 2 TÉL.: 562-3969
7H 9H MICHEL CÔTÉ
CRUISING BAR 14 ans
9e MOIS

FAMOUS PLAYERS

TOM CRUISE G 13 ans
48 HEURES de plus
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

DERNIER JOUR 18 ans
Pas de répit pour Melanie G 13 ans
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

DERNIER JOUR 18 ans
TOTAL RECALL 18 ans
VERSION FRANÇAISE
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

LES CRITIQUES ONT FAIT DE
DICK TRACY G 13 ans
LE FILM LE MIEUX COTÉ DE L'ANNÉE!
(DICK TRACY EST UN PETIT BIJOU)
- LUC PERREAU, LA PRESSE

PLUS UN COURT MÉTRAGE TRÈS SPÉCIAL:
Roger Robbit MONTAGNES RUSSES Baby Herman

VERSION FRANÇAISE AUCUN LAISSEZ-PASSER
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

FAMOUS PLAYERS

EDDIE MURPHY NICK NOLTE 14 ans
48 HEURES de plus
VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS"

DÈS DEMAIN À:
12h40, 2h50,
5h00, 7h10, 9h20

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

WALT DISNEY'S CLASSIQUE

Le Livre de la Jungle G 13 ans

DÈS DEMAIN À:
1h00, 5h10

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

LA MAISON DU CINÉMA

DIE HARD 2 14 ans
Version originale anglaise

1h00, 3h30, 7h00, 9h30

GAGNANT DE 4 OSCARS DONT MEILLEUR FILM

EN VERSION FRANÇAISE **Miss Daisy et son Chauffeur**

1h20, 3h20, 7h20, 9h20

Le premier film d'une famille vraiment à l'avant-garde!

LES JETSON LE FILM

1h10, 2h50, 4h30, 7h15

DERNIER JOUR 14 ans

ROBOCOP 2 14 ans
VERSION O. ANGLAISE

1h05, 3h25, 7h05, 9h25

NIKITA 14 ans
JUSQU'À JEUDI

9h00

MARDI: 3,50\$

63, KING OUEST 566-8782 16429

«La vision d'un monde meilleur ne se limite pas qu'aux affaires».

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ

Comptables agréés

Cette phrase exprime bien la philosophie de la société Raymond, Chabot, Martin, Paré et afin de participer concrètement à ce monde meilleur, nous vous invitons à venir visiter une exposition d'artiste d'ici tout à fait remarquable.



Laissez-vous séduire par les œuvres de Michelle Quintin qui nous ouvre les portes à une aventure visuelle différente, à une aventure qui sort des sentiers battus.

Les acryliques sur papier qu'elle présente nous font découvrir un espace visuel qui invite au rêve et à la découverte.

A partir d'une base en acrylique à laquelle elle incorpore un collage de photocopies, elle nous invite à un voyage dans le temps et dans l'espace.

Cette interaction du mouvement libre, du geste coloré de l'acrylique et de la photocopie à savoir historique laisse au spectateur un champ d'observation illimité.

Ces paysages imaginaires qui nous amènent de l'antiquité à l'époque contemporaine évoquent des lieux qui sont parfois paisibles et doux rappelant l'ANTIQUE Arcadie; d'autres éveilleront chez nous un passé plus récent empreint de nostalgie.

Ces références au monde réel sont enveloppées dans un mouvement irréel de couleur et de pâte qui accentue la volonté onirique de l'artiste.

Il faut se laisser prendre par ces œuvres, se laisser gagner par leur beauté plastique et laisser errer notre imagination.

Cette exposition représente l'aboutissement de plusieurs années de recherches et la qualité des œuvres présentées affirme la maturité d'une artiste en pleine possession de ses moyens.



C'est à un tout autre voyage que nous convie Cécile Gingras.

Lorsque nous pénétrons dans la salle d'exposition, nous sommes accueillis par une série de personnages aériens, en mouvement dans l'espace. Ce sont des silhouettes androïdes qui se déplacent dans un ballet continu sur un fond de bleu, rose et mauve.

Tour à tour, ces silhouettes évoquent en nous des sentiments de calme et d'éternité, de tension et de nostalgie. Nous passons par toute une gamme d'émotions devant ces tableaux sans âge.

Il faut se laisser gagner par la force et la chaleur de ses œuvres qui nous rappellent les grandes interrogations de notre condition humaine.

Certaines de ses silhouettes sortent littéralement du mur sur lequel elles sont exposées. Par un procédé unique de gaufrage du papier, l'artiste crée, gonfle, soulève le personnage qui devient sculpture, bas-relief. Cette nouvelle dimension accentue le caractère dramatique de la représentation et le fini luisant et poli du relief n'est pas sans rappeler l'art de la sculpture sur pierre au temps plus anciens.

C'est un rendez-vous chez Raymond, Chabot, Martin, Paré situé au 455 de la rue King Oust, bureau 500 à Sherbrooke, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

L'exposition se poursuivra jusqu'au 14 septembre 1990.

Publi-reportage

Arts et spectacles

Ottawa injectera près de 6 millions \$ pour ériger le «Complexe de l'humour»

Montréal (PC)

Le gouvernement fédéral injectera près de six millions \$ pour ériger le «Complexe de l'humour», un ambitieux projet que Gilbert Rozon, le directeur du Festival Juste pour rire carresse depuis quelques années, a appris hier le quotidien montréalais La Presse.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec et la Ville de Montréal, qui participent également à ce projet, devraient aussi octroyer plusieurs millions pour sa mise en place.

Un vaste ensemble

Le Complexe de l'humour formera un vaste ensemble comprenant un musée du rire, un centre de référence, un restaurant, des boutiques, un cabaret-théâtre consacré à l'humour, un centre de production lié à l'École du rire de Louise Richer, ainsi que les locaux administratifs des Productions Gilbert Rozon et du Festival Juste pour rire.

Le tout sera installé dans l'ancienne brasserie Eckers du boulevard Saint-Laurent, située entre les rues Sherbrooke et Ontario. Cet immeuble de 86 000 pieds carrés a servi dès 1894 à brasser des bières aujourd'hui disparues. Eckers a cessé de produire le doux liquide en 1952.

Gros travail de rénovation

Il y a un travail monstre de rénovation à faire avant que les gens du Festival et de l'École du rire puissent occuper cet endroit actuellement désert. Au mieux, ils pourront s'y installer dans un an, un an et demi.

C'est le ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, Benoît Bouchard, qui fera demain l'an-

nonce de la subvention de 5,5 millions \$ pour ce projet au nom du ministre des Communications Marcel Masse. Il a été impossible de faire confirmer le montant des subventions de Québec et de Montréal, mais, selon les informations de La Presse, elles devraient atteindre quelques millions de dollars.

Le Festival nie

Du côté du Festival Juste pour rire, on a nié toute l'affaire. Gilbert Rozon s'est contenté de dire que des négociations avaient bel et bien eu

lieu, mais qu'aucun accord n'était intervenu entre son groupe et les divers paliers de gouvernement.

Péché mortel

UNE REBONDISSANTE COMÉDIE
DE NORM FOSTER Traduction de Robert Marinier

avec: Danielle Bissonnette, Hugo Dubé, Chantal Baril, Gaston Leroux

SALLE MAURICE O'BREADY
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
DU 19 JUIN AU 25 AOÛT 1990
(mardi au samedi à 20h30)
Réservations: (819) 821-7744

Mise en scène: Reynald Robison
Scénographie: Augustin Rioux
Musique originale: Robert Caux
Éclairages: Bernard Langlois

en collaboration: Centre Culturel Université de Sherbrooke

FORFÈTS SOUPER HÉBERGEMENT PRIX DE GROUPE

Télé 7, CHLT 63AM, CITE 103.1

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 90

présente les 4 x 4 JUSQU'AU 28 JUILLET

CE SOIR

SALLE CLIMATISÉE

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

MARDI AU VEND. à 20h30; SAMEDI, 19h et 22h

RESERVATIONS: 847-0470

LaTribune, 9, cfs, IMO 106

ELLEN McILWAINE

Le spectacle rock de l'été.

Née à Nashville, élevée au Japon, Ellen McIlwain est devenue une des grandes dames du blues et du rock. Guitarienne rebelle et chanteuse, elle a joué à ses débuts avec Muddy Waters, John Hammond et Jimi Hendrix. Après une tournée avec Johnny Winter l'été dernier, elle vit maintenant à Toronto...

Ellen McIlwain au Vieux Clocher de Magog avec ses musiciens...

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher.

ADM: 15'

DIMANCHE LE 15 JUILLET À 20H30

RESERVATIONS: 847-0470

LaTribune, 9, cfs, IMO 106

LE BATELEUR

Restaurant spécialisé en cuisine santé

BUFFET TOUS LES SOIRS

Lundi au mercredi 11,95; jeudi au dimanche 15,95

incluant: Le potage, Bar salade et hors-d'oeuvre, Plats chauds variés de poissons, fruits de mer, poulet de grains et mets végétariens, Choix de desserts, breuvage

85, Belvédère nord, (Place Andrew Paton) 566-7464

COUPON RABAIS 200\$ Sur présentation de ce coupon, pour le buffet du jeudi et vendredi soirs. 1 coupon par personne. Valable jusqu'au 30 août 90.

LE THÉÂTRE Chéribourg

Présente: Tout un dimanche

Comédie d'Isabelle Lajeunesse et François Guy
«... une pièce originale... pleine de bonne humeur... un François Guy généreux et tordant»
— Pierrette Roy, La Tribune

DU 23 JUIN AU 25 AOÛT
Mardi au vendredi, 20h30; Samedi 19 h. Samedi 21 juillet et 4 août: 19h00 et 22h00

Réservez dès maintenant à (819) 843-5440. Aussi prix de groupe et forfait. Souper-théâtre disponible.

Billets aussi en vente au Restaurant 3 Marmites à Magog.

Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est, Route 141 Nord, direction Parc du Mont Orford.

EN VOUS ABONNANT À L'ANNÉE, VOUS DEVEZ AUTOMATIQUEMENT MEMBRE DU Club Avantages plus La Tribune

3,500\$ à gagner du 1er juin au 31 déc. 1990.

500\$ COMPTANT

ET ADMISSIBLE à gagner EN JUILLET,

ABONNEZ VOUS DÈS MAINTENANT

REMPLEZ CE COUPON

ET RETOURNEZ À: LA TRIBUNE, ABONNEMENT PERMANENT, 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8

Si vous êtes un abonné à l'année de La Tribune, vous recevrez automatiquement dans les prochaines semaines, votre carte de membre.

Veillez m'abonner au quotidien

La Tribune 160\$* pour 1 an + 1 mois gratuit

livraison par camélot ou route matérielle seulement.

J'achète habituellement ou quelquefois La Tribune en kiosque

Je reçois déjà La Tribune par camélot

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Cote postal _____ Téléphone _____

Date du début de l'abonnement _____

chèque inclus carte de crédit

PAIEMENT PAR CARTE MASTERCARD VISA

No. de carte _____ Date d'exp. _____

Date du paiement _____ Montant payé _____

Signature _____

OU COMPOSEZ LE 564-5466

pour rejoindre le service des abonnements.

«L'ABONNEMENT PERMANENT, C'EST PAYANT»

Concours exclusif aux membres du «CLUB AVANTAGES PLUS» de La Tribune

N.B. Les personnes déjà abonnées pour un an sont automatiquement éligibles.

Si vous êtes abonné pour une courte durée, vous pouvez devenir éligible au concours en prolongeant cet abonnement pour 1 an, il suffit de composer le 564-5466.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

- La Tribune donne la chance à ses abonnés permanents (qui règlent à l'avance le coût d'un abonnement annuel au quotidien La Tribune) de gagner chaque mois de la durée du concours, un prix d'une valeur de 500 000\$. Un total de 3,500 000\$ en prix sera distribué durant ce concours.
- Pour participer, vous n'avez qu'à être membre du «Club Avantages Plus» La Tribune, (c'est-à-dire être un abonné permanent de La Tribune qui règle à l'avance le coût d'un abonnement annuel) et vous devez automatiquement admissible chaque mois au concours.
- Le concours débute le 1er juin 1990 et se termine le 31 décembre 1990, soit une période de 7 mois.
- Pendant la durée du concours, tous les derniers vendredis de chaque mois, un nom sera tiré au hasard parmi tous les abonnés permanents actifs (membres du «Club Avantages Plus» de La Tribune).
- La personne chanceuse recevra un prix d'une valeur de 500 000\$ en argent comptant, en biens ou en services à être déterminé et annoncé par La Tribune au début de chaque mois.
- Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera en aucun cas, responsable pour plus de 500 000\$ en argent chaque mois, même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.
- Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, à Sherbrooke.
- Les employés de La Tribune ne seront pas admissibles à ce concours ainsi que les personnes domiciliées avec elles.

LES AVANTAGES:

- un troisième mois d'abonnement gratuit lors du renouvellement.
- des concours exclusifs offrant aux membres des prix alléchants.
- accessibilité au service des abonnements via une ligne téléphonique exclusive aux membres du Club, 24 heures sur 24.
- services personnalisés: livraison prioritaire, retenue et/ou report de livraison durant vos vacances, etc.
- pas de collection hebdomadaire qui vous oblige à attendre votre camélot.
- deux petites annonces gratuites par année. Deux fois par année en plaçant une petite annonce dans La Tribune, vous en obtenez une deuxième gratuite.

Ella Fitzgerald va mieux

La Haye (AFP)

Ella Fitzgerald, 72 ans, qui avait été hospitalisée d'urgence lundi soir à La Haye, a passé une bonne nuit «et a très bien dormi», a déclaré mercredi Val Valentino, responsable des tournées de la chanteuse.

«Elle n'a jamais été en réel danger, son cœur a battu un peu plus vite, elle était vraiment épuisée», a expliqué M. Valentino.

Selon ce dernier, Ella Fitzgerald, qui a souffert de déshydratation «et aussi, pour la première fois, du décalage horaire», a retrouvé un rythme cardiaque normal, se repose bien,

Keith Richards se blesse à un doigt

Londres (AFP)

Les Rolling Stones ont dû annuler un concert à Cardiff (Pays de Galles) mercredi soir, leur guitariste Keith Richards s'étant blessé au doigt, ont annoncé les organisateurs du show.

Plus de 30 000 fans étaient attendus au célèbre Arms Park de Cardiff, le temple du rugby international, pour applaudir les Rolling Stones, en tournée européenne (Urban Jungle Tour).

Selon le porte-parole du groupe, le guitariste s'est infecté le doigt gauche après s'être coupé accidentellement avec un couteau. Les médecins lui ont demandé de ne pas jouer pendant au moins 24 heures, à moins de risquer sa carrière.

son pouls est normal, et elle devrait pouvoir retourner chez elle, à Beverly Hills, dans quelques jours.

«Elle est très forte, il faut qu'elle chante, c'est sa vie», a-t-il poursuivi. Les organisateurs du North Sea

Jazz Festival, fête du jazz de quatre jours qu'elle devait ouvrir jeudi soir, ont indiqué mardi qu'Ella Fitzgerald devait rester en observation «au moins jusqu'à jeudi» et repartir «dès que possible» pour les Etats-Unis.



Photocaster AP

En accueillant Andrew Dice Clay à son «talk show» mardi à Los Angeles, l'animateur Arsenio Hall a chuchoté quelques mots à l'oreille de son invité. L'air provocant, Clay s'est défendu que sa comédie était raciste et sexiste, avant de déclarer la larme à l'oeil que son utilisation d'un langage ordurier était l'expression profonde de sa confiance en soi...

FESTIVAL ORFORD 90 SÉRIE BEETHOVEN



SAMEDI, 14 Juillet - 20 h
Canadian Chamber Ensemble
Raffi Armenian, direction

BIENTÔT
Quatuor Orford - 20 Juillet
Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales
20e anniversaire - 21 Juillet

Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
(819) 843-3981
16588

N.B.: Horaire sujet à changements; se référer au GUIDE/HORAIRE sur Câble 11.

À L'HORAIRE DE CÂBLE 11 SHERBROOKE

JEUDI, 12 JUILLET 1990
18h00: TELE-CONFERENCE: (Petites ligues de baseball/Championnat provincial)
19h00: DOCUMENTAIRE: (Une symphonie de couleurs)
19h30: UN GESTE QUI SAUVE: (Informations et démonstrations reliées aux premiers soins)
20h00: DOCUMENTAIRE: (Que faire en cas de noyade?)
20h30: INFO S.P.A.E.: (Chronique vétérinaire sur les animaux)
21h00: PEINDRE AVEC C. DENIS CLOUTIER: (Cours de peinture à l'huile)
21h30: LA SANTÉ D'ABORD: (Divers sujets sont traités par le Dr Comeau et ses invités.)
22h00: PROFIL: (Rencontres avec des personnalités de notre milieu)

Il se trompe d'appartement et c'est le...

COUP Foudre
Une comédie de John Tobias adaptée par Marc Legault
Avec Jacinthe Tremblay, Daniel Bolduc, Pierre Lavergne, Pascale Tremblay, M.E.S. François Bienvenue.



Théâtre du Thé des Bois
Deauville, sortie 128, aut. 10
Du 22 juin au 25 août
du mardi au samedi, 20h30
RÉSERVATIONS: (819) 864-9569

Forfaits souper-théâtre
-hébergement
La Tribune
16570

Centre d'Arts Orford
Sherbrooke
Raymond, Chabot, Martin, Paire
Comédiennes adresses

Concerts
Place de la Cité
C'est gratuit!
Casse-croûte sur place
PLACE DE LA CITÉ
À l'arrière du Palais de Justice
à 12h15
11-13 juillet
QUINTETTE A VENT
12 juillet
QUATUOR DE JAZZ
16009

FESTIVAL ORFORD 90 MUSIQUE DE CHAMBRE



VENDREDI, 13 Juillet - 20 h
Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal
La Bohème, Puccini - version abrégée

Eglise St-Patrice, Magog
Orchestre Métropolitain

BIENTÔT - 26 Juillet
Maureen Browne, soprano
Centre d'Arts Orford
Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc Provincial du Mont-Orford
Route 141 Nord
Orford (Québec)
(819) 843-3981
16587

HITACHI

Pour mes vacances

VM 1300

- 3 Lux
- Zoom 6x1
- Titrage
- Automatique

PRIX JAMAIS VU

999

95 (Quantité 4)

Télé-Son

Les photos peuvent différer des modèles en magasin.

C'EST LA PLACE
Des gens de chez nous

TECHNICIEN SUR PLACE LOCATION D'ÉCRANS GÉANTS

- Sherbrooke
2234 King Ouest
822-3344
- Drummondville
252 St-Jean
(819) 477-1316
- Service:
2234 King Ouest
822-3344

Super LIQUIDATION

TOUS NOS DÉMONSTRATEURS ET MEUBLES AVEC LÉGÈRES IMPERFECTIONS OFFERTS À VOTRE PRIX

J.S.P.

CARRIER

UNIQUE À SHERBROOKE
LES PLUS GRANDS NOMS DU DESIGN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU MEUBLE

POITRAS

BERKLINE

JAYMAR

J.P.M. GERVAIS

LAURIER

VICTORAMA

VIC LINE

CARTIER

FAITES UNE OFFRE RAISONNABLE ET ILS SONT À VOUS

MISE DE CÔTÉ ACCEPTÉE
FINANCEMENT DISPONIBLE

MEUBLES MARIO GRÉGOIRE

1245 KING EST SHERBROOKE 823-7977